

En tant qu'enseignant, je mets en place l'Evaluation Par Contrat de Confiance depuis septembre 2012. D'abord sur mes classes et dans ma discipline, j'ai, grâce au soutien de Mesdames Guilloteau et Poule-Lieges, ainsi que de Monsieur Beucherie (membre de l'équipe EPCC Val d'Oise), réussi à créer une 6ème EPCC en septembre 2013, c'est à dire une classe, choisie au hasard, dont l'ensemble des enseignants pratiquent l'EPCC. Le constat de cette première expérience est assez révélateur : 2 points de plus en moyenne pour la classe EPCC comparée aux autres classes de 6ème, des effets positifs sur le climat scolaire (aucune sanction pour les élèves de cette classe), une confiance en soi des élèves, des relations avec les familles améliorées. Cette expérimentation a été reconduite en septembre 2014 et septembre 2015.

En septembre 2016, grâce au soutien du chef d'établissement, c'est l'ensemble du niveau 6ème du collège qui bénéficie de l'EPCC, toute matière confondue. Le bilan s'avère à nouveau très positif : les résultats des 6ème sont globalement supérieurs de 2 points par rapport aux résultats des anciennes cohortes du même niveau, avec surtout des moyennes basses à 9,9 ; 50 % en moins de signalement en Vie scolaire, par rapport aux autres niveaux du collège ; une forte adhésion des familles. Au regard du bilan positif, cette pratique est reconduite pour cette année, et vraisemblablement entérinée définitivement. Enfin, un travail d'harmonisation autour de l'EPCC est entamé depuis 3 ans avec les enseignants des écoles primaires du réseau, mais également avec les enseignants du collège pour étendre notre pratique aux autres niveaux.

En tant que référent académique, nous nous efforçons, avec l'ensemble de l'équipe, depuis deux ans, de faire connaître l'EPCC dans les écoles, collèges et lycées du Val d'Oise mais aussi dans l'académie de Versailles. Notre pratique rencontre un franc succès, car 3 collèges ont créé une classe de 6ème EPCC, et un groupe scolaire (CP-CM2) travaille autour de cette pratique pour la rentrée 2018. Par ailleurs, depuis cette année, un stage EPCC est inscrit au Plan Académique de Formation de l'académie de Versailles.

Le thème des ateliers de notre colloque cette année se concentre autour des " nouvelles pratiques fondées sur la confiance pour les apprentissages et l'évaluation des acquis". L'EPCC remplit parfaitement ces objectifs primordiaux pour la réussite des élèves, et, selon moi, en répondant à 3 critères indispensables et fondamentaux :

- 1) L'EPCC, par la ritualisation inhérente à son application favorise la cognition. En effet, pour les élèves, quel que soit leur âge, la répétition d'une méthode, d'une démarche comme la liste de questions, la séance de questions-réponses, l'énoncé clair des attentes en vu de l'évaluation permet de créer une stratégie de mémorisation certes, dans un premier temps, fourni par un tiers, l'enseignant en l'occurrence, mais aussi par les familles, plus étroitement associées à la scolarité de leurs enfants, mais également, et de nombreuses études le prouvent², de permettre la création, dans un second temps, de propre stratégie de mémorisation. D'autre part, cette répétition, plus ou moins espacée dans le temps, permet de revenir régulièrement sur des connaissances ou des capacités non maîtrisées ou partiellement, notamment dans le quart « transfert » que propose l'EPCC. Or cette répétition à moyen ou long terme, sur des âges où la mémoire du contexte est dominante, notamment sur les enfants au niveau primaire, permet d'ancrer l'encodage trop souvent balayé par le suivant.

¹ Référent académique EPCC pour l'académie de Versailles, membre du groupe EPCC/DGESCO, membre du CA du MCLCM.

² La neuroéducation ; la mémoire au cœur des apprentissages ,Francis Eustache, Bérangère Guillery-Girard, Odile Jacob, 2016

- 2) L'EPCC, en insistant sur l'importance de la restitution lors de l'évaluation(3/4 de la note), donc d'une reprise à l'identique, facilite la récupération. Tulving, psychologue et neuroscientifique estonien, dans *Elements of episodic and semantic memory*³, insiste lourdement sur cet aspect : « *la récupération est facilitée lorsque le contexte rappelle l'encodage* », et surtout « *plus le matériel d'encodage et de récupération sont proches, meilleure sera la récupération* ». Ainsi, l'EPCC, par la rigueur de transparence qu'il impose dans la conception de l'évaluation, et dans la nécessité absolue de ne pas piéger l'élève, ne « chouchoute » pas comme on l'entend souvent par ses détracteurs, mais au contraire, agit sur la faculté même de mémoriser.
- 3) L'EPCC, facteur de confiance en soi, crée une émotion (la confiance) qui « *améliore l'encodage* »⁴. L'émotion est en effet une des clefs primordiales de l'encodage, et c'est d'ailleurs un des points intéressants du travail de Céline Alvarez qui préconise le jeu. La confiance en soi « retrouvée » agit sur l'élève comme un cercle « vertueux ». Si nous nous référons à la Programmation Neuro-Linguistique, et notamment aux 4 phases émotionnelles d'apprentissage : « *je ne sais pas que je ne sais pas* »(l'enfant en bas-âge), « *je sais que je ne sais pas* »(l'élève), « *je sais que je sais* » (le professionnel) et « *je ne sais pas que je sais* »(le réflexe), l'EPCC agit positivement dans cette phase hautement stressante, pleine d'inquiétude et d'incertitude que traverse l'élève pendant toute sa scolarité. Ainsi, de façon quasi mathématique, nous pouvons affirmer que : confiance en soi = augmentation de l'attention = augmentation de l'encodage = meilleure récupération = confiance en soi. S'ajoute également le fait que l'EPCC, en s'adaptant aux besoins des élèves, permet une progression « personnalisée », quel que soit le niveau initial. D'autre part, cette création d'émotion est d'autant plus facilitée par l'EPCC qu'elle respecte totalement la liberté pédagogique de l'enseignant, sa personnalité, mais ne l'enferme pas dans une pédagogie établie, formatée. Et c'est cette liberté qui permet à l'enseignant de varier ses supports d'encodage, variété qui agit sur la stratégie de mémorisation en la personnalisant, en un mot, qui crée cette « différenciation pédagogique » tant recommandée. Car « *plus le support est varié, plus la stratégie d'encodage est personnalisée, plus la récupération est facilitée* ». Les adaptations sont donc plus aisées, et je ne prendrai comme exemple que le protocole d'inclusion des élèves ULIS mis en place dans mon établissement, en collaboration avec l'enseignante référente, qui permet aux acteurs que nous sommes une plus grande personnalisation du parcours scolaire de chaque élève.

³Tulving, E. (1972). Episodic and semantic memory. In E. Tulving and W. Donaldson (Eds.), *Organization of Memory* (pp. 381–402). New York: Academic Press.

⁴La neuroéducation ; la mémoire au coeur des apprentissages ,Francis Eustache, Bérangère Guillery-Girard Odile Jacob, 2016